SIXIÈME CLASSE.

DIX-NEUVIÈME DEGRÉ.

GRAND PONTIFE, ou SUBLIME ÉCOSSAIS,

dit de la Jérusalem Céleste.

Décoration de la Loge.

Tenture Bleue, parsemée d'étoiles d'or.

Un seul fort transparent, placé derrière le dais sous lequel est assis le Maître, doit éclairer toute la Loge.

Titres.

Le Maître se nomme Trois fois Puissant. Il n'y a qu'un seul Surveillant à l'Occident. Tous les Frères sont appelés Fidèles et vrais Frères.

Signe.

Lever la main droite horizontalement, les doigts tendus; puis en baisser perpendiculairement les trois derniers.

Attouchement.

Se mettre réciproquement la paume de la main droite sur le front : Le premier dit Alleluia; le second répond : louez le Seigneur; le premier dit Emmanuel, le second, Dieu vous assiste; tous deux ensemble,

Amen.

Batterie.

Douze Coups égaux.

0000000000000

Mot Sacré.

Alleluia.

en hébreu, Hallelouian, הוללויה.

(dominum laudate)

Les Kamtschadales disent Alkalalai, cri de joie, dans lequel on trouve quelque analogie avec l'Alleluia des Hébreux.

Mot de Passe.

Emmanuel.

Heure.

Pour ouvrir; l'Heure vrédite. Pour fermer, l'Heure est accomplie.

Habit.

Le Vénérable est vêtu d'une robe de satin Blanc; tous les Frères ont une robe blanche de lin, et, sur le front, un bandeau de satin bleu, sur lequel sont brodées en or douze étoiles.

Cordon.

Cramoisi (Écossais), liséré de Blanc, parsemé de douze étoiles d'or; placé de gauche à droite. On y brode l'Alpha et l'Omega.

Bijou.

Un carré long, sur lequel sont gravés, d'un côté un Alpha, de l'autre un Omega.

Ce grade a pour objet la nouvelle Jérusalem, c'est-à-dire la Maçonnerie Régénérée, écrasant le serpent à trois têtes (la fausse et vaine Maçonnerie).

VINGTIÈME DEGRÉ.

VENERABLE GRAND-MAITRE

de

TOUTES LES LOGES RÉGULIÈRES, SOUVERAIN PRINCE DE LA MAÇONNERIE,

ou

MAITRE AD VITAM (1).

Décoration de la Loge,

Tenture Bleue et Jaune (l'or et l'azur des nuages dans lesquels l'Éternel apparut à Moïse). Le trône a neuf marches.

Un chandelier à neuf branches.

Le Chef est appelé Grand-Maître, et représente Cyrus Artaxercès.

⁽¹⁾ Autrefois, les Vénérables de Loge l'étaient tous à vie. Aujourd'hui, en France, depuis que la Maçonnerie est dans les mains de tout le monde, les vénérables ne le sont plus que pour un an; ils peuvent seulement être réélus deux fois consécutives.

Ce Cyrus Artaxercès n'est autre que Cambyse, fils de Cyrus, roi de Perse, lequel Cambyse, Esdras (l. 1, c. 4, v. 7), nomme Artaxercès, tandis qu'au verset précédent, il l'appelle Assuérus. Ce fut lui qui s'opposa à la réédification de Jérusalem et du Temple.

Ce chef est revêtu des ornemens royaux. Il y a deux Surveillans, officiers d'Artaxercès. Le Candidat représente Zorobabel. La Loge ne peut être composée de moins de neuf Grand-Maîtres.

Premier signe.

Former quatre Équerres, en portant la main droite sur le cœur, les doigts serrés, le pouce levé (ce qui en produit deux); puis mettant sur les lèvres la main gauche faisant équerre avec le pouce; enfin, plaçant les deux talons en équerre.

Second Signe.

Se mettre à genoux, les deux coudes à terre, la tête penchée vers la gauche.

Troisième Signe.

Croiser les deux mains sur la poitrine, la droite sur la gauche, les doigts étendus, les pouces levés; et se mettre les talons en équerre, ce qui en forme en tout cinq, exécutés debout. Ce signe est celui de Salomon lorsque le temple fut achevé.

Quelques-uns, et cette leçon est préférable, substituent un seul Signe aux deux premiers, lequel consiste à mettre le genou droit en terre, le gauche étant droit et le pied gauche à plat par terre, ce qui forme deux équerres; appuyer ensuite le coude gauche sur le genou, les doigts serrés et tendus, le pouce levé, la tête penchée vers la terre, mais un peu à gauche, comme si l'on n'osait pas regarder en face; ce qui forme cu tout cinq équerres, exécutés à genoux. Ce Signe est dit celui d'Aaron, lorsque le tabernacle fut achevé.

Attouchement.

Se prendre réciproquement le coude droit avec la main droite, le pouce en dehors, les doigts serrés en dedans; se le presser quatre fois; puis glisser les mains et descendre jusqu'au poignet, comme si l'on voulait se donner la *Grippe*: on lève alors trois doigts, et l'on presse avec l'index sur le poignet l'un de l'autre.

Batterie.

Trois Coups (un et deux).

0-00

D'autres frappent cinq Coups, et les Surveillans en répondent quatre (9).

Marche.

Neuf pas en équerre et neuf tours de Loge.

Mot Sacré.

Razabassi.

Ce mot est altéré, il faut écrire, en deux mots,

RASAH BETSHAH, בְּנְה בְצִיָּה

(in solitudine exterminarit)

Mots de Passe.

Jeksone, à quoi l'on répond Stolkin;

Jubellum,

Zanabosan.

mots insignifians.

Jeksone est, comme on le verra tout à l'heure, le mot secret de tout Vénérable de Loge, mais altéré tant soit peu. Pour en découvrir le sens, il faut rétablir l'ortographe anglaise, Jacks-son, et l'on reconnaîtra facilement alors qu'il signifie fils de Jacques, c'est-à-dire de Jacques VI, roi d'Écosse, le père des Maçons, et dont un des grades Écossais porte le nom. Ce qui achève de le prouver, c'est que Jeksone est le mot Sacré de l'Écossais des fils ainés.

Pour ne pas cesser un instant de rapporter tout à l'hébreu, on a voulu, au lieu de Jeksone, lire Ieksan (קשון), qui signifie scandale ou dureté. Il faut l'avouer, ce serait un étrange choix pour le mot sacré d'un Vénérable. Ce n'est pas le tout de trouver un mot paronyme de celui qui est corrompu; encore faut-il qu'il ait quelque rapport au sujet. Nous persistons dans notre opinion.

Suivant d'autres, le mot Sacré est Iehovah, Le mot de Passe,

Balthasar (Beltschatsar) בלמשאצר, le fils de Nabuchodonosor.

Cordon.

Ruban large Jaune et Bleu.

D'autres mettent en croix un cordon Jaune et un Bleu.

Bijou.

Un Triangle, sur lequel est gravé la lettre R (Rasah Betsiiah.)

BANKARARAKAN PARAKANAN P

Tout Vénérable de Loge subit, en cette qualité, une réception particulière.

On le purifie par le Fer et par le Feu.

Signe.

L'épée, ou, à défaut, les bras gauches croisés par-dessus la tête, ce que l'on nomme la Voûte.

Attouchement.

S'empoigner mutuellement la main droite, le pouce sur la jointure du poignet, et la faire glisser jusqu'au bout des doigts.

Quelques-uns, en donnant l'attouchement, se tirent mutuellement le poignet neuf fois, et répètent autant de fois Cyrus.

Batterie.

Un seul Coup.

Il y a aussi une marche particulière.

Mot Sacré.

Jeksone, ou plutôt, comme on vient de le voir, Jacks-son; il se dit à une oreille.

Réponse ou Mot de Passe.

JE LE SUIS ;

Il se dit à l'autre oreille.

Cordon.

Bleu, en Camail.

Un Soleil en or, et, à côté, un compas ouvert sur un triangle où sont les trois lettres J. H. V. (Iehovah).

Souvent le Bijou est seulement brodé en or sur le cordon.

Dans les loges anglaises, le président doit être PAST-MASTER (Maître Passé). Son Signe est de mettre deux doigts de la main droite derrière l'oreille droite. L'attouchement consiste à s'accrocher réciproquement par le petit doigt de la main droite, et se joignant avec le pouce, les autres doigts étant fermés. La Batterie est de quatre Coups égaux, comme au Maître Parfait. Les mots sacrés sont : Que ferons-nous de cette Pierre? R. Portons-la plus loin. Le mot de Passe est Zabulon. Ce grade, si l'on peut l'appeler ainsi, est à peu près inconnu en France.

VINGT-UNIÈME DEGRÉ.

NOACHITE,

OU

CHEVALIER PRUSSIEN.

Décoration du Chapitre.

CE doit être une grande pièce, dans un lieu retiré, ayant une grande fenêtre disposée de manière à recevoir en plein la lumière de la pleine lune; car l'assemblée ne se tient que la nuit du pleni-lunium, et l'on ne peut pas y admettre d'autre lumière que celle de l'astre.

Titres.

La Loge a le titre de Chapitre, le Maître se nomme Chevalier - Commandeur - Lieutenant: Il représente Frédéric II, roi de Prusse, fondateur de l'Ordre. Il y a six Chevaliers d'office, un Inspecteur, un Introducteur, un Chevalier d'éloquence (orateur), un Garde, un Chancelier, un Financier (trésorier). Tous les Frères sont dits Chevaliers-Maçons Prussiens.

Signe.

Montrer trois doigts de la main droite : le Frère en fait autant; puis il prend les doigts du premier, et dit : Frédéric II. Le premier Frère répond, en prenant les doigts de l'autre : Noé.

Ordre.

Lever les bras vers le ciel, le visage tourné du côté de l'Orient, où se lève la Lune.

Attouchement.

Prendre, entre le pouce et l'index, le premier doigt du frère, et le presser en disant Sem; le second, faisant la même chose, dit Cham; le premier recommence et dit Japhet.

Marche.

Trois pas de Maître.

Batterie.

Trois Coups lents.

. --- 0 ---- 0

Mots Sacrés.

Sem, Cham, Japhet, הַבֶּי בּהָ בּשֶׁי.

Mot de Passe.

PHALEG, בְּלֶג ,

(divisio seu confusio)

On le répète trois fois d'un ton lugubre.

Cordon.

Noir, de droite à gauche.

Bijou.

Quand on le porte à la troisième boutonnière de la veste, c'est une Lune d'argent.

Quand il est suspendu au Cordon, c'est un Équilatéral d'or, traversé par une Flèche, la pointe en bas.

Tablier.

Tablier et gants jaunes.

Le Tablier se porte en Compagnon.

Armes de l'Ordre.

Au premier, d'Azur, à la Lune d'argent entourée d'étoiles d'or.

Au second, de sable, à l'Équilatéral et à la Flèche d'or.

Il est défendu par les statuts de tenir Loge de Table.

VINGT-DEUXIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER ROYAL-HACHE,

OU

PRINCE DU LIBAN.

Décoration du Collége.

Deux appartemens; le premier tendu en Bleu. représentant l'Atelier du Mont-Liban; il est éclairé de onze Lumières. Le second, tendu en Rouge; c'est le Conseil de la Table Ronde.

Titres.

La Loge se nomme Collége au premier point, et Conseil au second. Le Maître est appelé d'abord Très-Sage, puis Grand-Patriarche; il y a deux Grands-Officiers. Les Frères sont armés d'une hache au premier point, et du glaive au second.

Signes.

Élever les deux mains vers l'épaule droite, et les laisser tomber sur la cuisse gauche, pour imiter la chute des Cèdres du Liban, sous les coups de hache. On répond en levant les deux mains à la hauteur du front, les doigts étendus, et les laissant retomber.

Attouchement.

Se prendre mutuellement les mains en les croisant, en signe de bonne foi.

Batterie.

Deux Coups égaux.

0 0

Marche.

Trois pas croisés. Trois Voyages.

Mots Sacrés.

Noe, en hébreu Noach, 75,

(requies)

Beseleel (Voyez ci-dessus, pag. 137).

Sidonius, en hébreu Tsidoni, צדבי.

(venator)

C'est le nom appelatif du peuple Sidonien, lequel avait une grande réputation pour couper les bois, puisque Salomon dit à Hiram, roi de Tyr Scis enim quomodo non est in populo meo qui noverit ligna cædere sicut sidonis.

REG. l. 3, ch. 5, v. 6.

Mots de Passe.

JAPHET,

OOLIAB,

LIBAN.

C'est par erreur que l'on écrit le second de ces mots Élial ou Éliab, il faut dire Ooliab. Beze-leel et Ooliab furent deux célèbres ouvriers du Tabernacle, remplis tous deux de l'esprit de Dieu (Exod. c. 31). On a déjà vu Bezeleel au rang des Élus dans le Rose-Croix de Kilwining. Ooliab s'écrit en hébreu

HOLIAB

אָחֶליאָב

(patris Tabernaculum, seu potius pater Tabernaculi)

Il était fils d'Achisamech, et de la tribu de Dan.

Tablier.

Blanc; une table ronde est peinte au milieu, sur laquelle on voit des plans. D'autres y peignent un œil.

Cordon.

Couleur d'Arc-en-ciel, en sautoir, doublé de Ponceau.

Bijou.

Une Hache couronnée, d'or. D'un côté du manche sont les lettres L. S. et, au sommet, A. A. C. D. X. Z. A.; de l'autre côté, S, et, au bout, N. S. C. J. M. B. O.

Ces lettres sont, dans le même ordre, les initiales des mots suivants: Liban, Salomon, Abda, Adoniram, Cyrus, Darius, Xercès, Zorobabel, Ananias, Sidonius, Noé, Sem, Cham, Japhet, Moise, Beseleel, Ooliab, Tous ces noms sont déjà connus du lecteur, à la réserve d'Ananias. Cet Ananias, (hébr. Hananiah, Yuliy) est probablement le Parfumeur de la tribu de Benjamin qui, de concert avec Eziel, travailla aux murs de Jérusalem (voy. Esdras, l. 2, c. 3, v. 8.).

VINGT-TROISIÈME DEGRÉ.

CHEF DU TABERNACLE. (1)

Décoration de la Loge.

Tenture Blanche, avec colonnes accouplées Rouges et Noires.

Au fond, le Sanctuaire, devant lequel est un rideau Rouge.

Au dessus du trône, l'Arche d'alliance, avec le Jehovah; sur les côtés, le Soleil et la Lune.

A droite, l'autel des Holocaustes, à gauche, celui des parfums.

A l'Occident, deux chandeliers à Cinq branches en pyramide; à l'Orient, un chandelier à deux branches.

⁽¹⁾ Le Tabernacle que Moïse fit construire dans le désert par ordre du Seigneur, est appeléen hébreu Мізсикли, рэфір (habitaculum); on en trouvera la description, Exod. c. 26 et 36, et au troisième livre, c. 5, de l'histoire de Josèphe.

Titres.

La Loge est dite *Hiérarchie*. Le Maître est appelé *Grand-Souverain Sacrificateur*; les Surveillans, *Grands-Prêtres*, et les Frères, *Lévites*.

Signe.

Avancer le pied gauche, en feignant de prendre de la main droite l'encensoir.

Attouchement.

Se prendre mutuellement le coude gauche avec la main droite, en pliant le bras, pour former une espèce de cercle.

Batterie.

Sept Coups (six et un).

00000-0

Marche.

Six pas égaux et un plus grand (seut).

Mot Sacré.

IEHOVAH.

Mot de Passe.

Ouriel, אוריאל (ignis domini), nom de l'Ange du feu, qui préside à l'encensoir.

Réponse:

LE TABERNACLE DES VERITES RÉVELÉES.

Habillement.

Le Grand Sacrificateur: une longue robe Rouge. Par dessus, une autre Jaune, plus courte et sans manche. En tête, une mitre d'étoffe d'or, sur le devant de laquelle est un Delta en Rouge. Une écharpe Noire à frange d'argent, de gauche à droite, à laquelle pend, par une rosette Rouge, un poignard.

Les Lévites ont une robe Blanche avec écharpe Rouge frangée d'or, à laquelle pend, par une rosette noire, un encensoir (1).

⁽¹⁾ Cet habillement, on le voit, diffère beaucoup de celui que Dieu prescrivit pour Aaron, lequel était composé d'un caleçon, d'une tunique étroite, d'une robe pardessus, de l'Éphod, du Pectoral, de la Mitre, et de la

Heure.

Pour ouvrir; celle à laquelle le fils d'Hiramvient sacrifier.

Pour fermer, le sacrifice est consommé.

Ceinture. L'or, l'hyacinthe, la pourpre, l'écarlate teinte deux fois, et le fin lin retors étaient employés dans ces vêtemens.

VINGT-QUATRIÈME DEGRÉ.

PRINCE DU TABERNACLE.

Décoration de la Loge.

DEUX appartemens.

Le premier, dit Vestibule, sert de vestiaire, et est décoré d'attributs maçonniques.

Le second, de forme circulaire, varie de décoration aux trois points de réception.

Au milieu, le chandelier à sept branches.

Titres.

La Loge est appelée Hiérarchie.

Le Maître est dit Très-Puissant. Il y a trois Surveillans, au Midi, à l'Ouest, au Nord, dits Puissans.

Signe de Reconnaissance,

dit aussi du Cordon.

Lever les yeux au Ciel, et les couvrir ensuite

de la main droite; main gauche sur la poitrine, la tête inclinée, main droite à l'épaule gauche; puis diagonalement au côté droit (Signes de l'Écossais).

Grand Signe.

Les deux mains ouvertes sur la tête; joindre les pouces et les index par les extrémités, pour former un Triangle.

Attouchement, batterie, marche, mots sacrés et de passe, comme au précédent.

Heure.

Pour ouvrir ; la première des sept de la construction de la Hiérarchie.

Pour fermer; la dernière du jour de vie et de suavité.

Habillement.

Robe de soie Bleue, semée d'étoiles d'or, avec un collet en rayons d'or, imitant une auréole.

En tête, une couronne fermée, environnée d'étoiles, et surmontée d'un Delta.

Tablier.

Blanc, doublé de Ponceau.

Cordon.

Ponceau, moiré, en sautoir, ou de droite à gauche.

VINGT-CINQUIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DU SERPENT D'AIRAIN.

Décoration de la Loge.

Tenture Rouge. On aperçoit le Buisson ardent, au milieu duquel est le Iehovah.

Au milieu de la loge est une montagne en cône tronqué.

Une seule Lumière.

Titres.

La Loge se nomme Cour du Sinaï; le chef est appelé Très-Puissant Grand-Maître; les Surveillans, premier et second Ministres; l'Orateur, Pontife; le Secrétaire, Grand Ciseleur; et tous les Frères, Chevaliers. Il y a un Examinateur, un Voyageur, etc.

Signe.

Celui de la Croix.

Ordre.

Indiquer la terre avec l'index, comme montrant une plante.

Attouchement.

Se placer à la droite de celui que l'on thuile, et lui prendre le poignet gauche avec la main gauche. On répond en prenant le poignet droit du Frère avec la main droite.

Batterie.

Neuf Coups, par cinq lents, trois précipités, et un, avec le pommeau du glaive.

00000-0000-0

Marche.

Neuf pas en serpentant, pour montrer qu'on ne parvient au but qu'avec peine, et par la persévérance dans le bien.

Mot Couvert.

JOANNES RALP, nom du fondateur de l'Ordre.

Mot Sacré.

Moise, hebr. Moschen, пур.

(assumptus)

Mot de Passe.

I. N. R. I, qui prouve que l'on a reçu le titre de Rose-Croix.

Heure.

La Cour s'ouvre à une heure, et se ferme à quatre, heure à laquelle ses conquêtes furent terminées.

Cordon.

Rouge, en sautoir, sur lequel est brodé Vertu et Courage.

Bijou.

Le Serpent d'Airain, entortillé autour d'un Thau égyptien.

Les chaînes qui couvrent le Récipiendaire, et dont le poids doit être au moins de trente livres, désignent que le but de ce grade est la délivrance des captifs.

Le plaisir de porter le joug de nos Frères, en nous ressouvenant qu'ils sont nos semblables, et que nous ne pouvons tous être blessés que des mêmes traits, doit nous déterminer à recevoir ce grade. Nous devons être en outre animés par l'esprit divin à venger notre patrie, à faire respecter nos mystères, à porter la loi du Très-Haut aux quatre coins de l'univers, etc.

Le Serpent d'Airain, élevé par Moïse pour guérir les Israélites de la morsure des serpens, devint dans la suite l'objet de leur idolâtrie. Son nom hébreu est Nechuschthan קרושון, qui signifie à la fois Æneus, Serpens et Augurans, parce que la superstition des Juifs en tirait des oracles. Ézéchias, roi de Juda, le fit mettre en pièces. (Reg., l. 4, c. 18, v. 4)

Il existe, hors de l'Écossisme, un autre Serpent d'Airain, infiniment plus curieux et plus instructif.

VINGT-SIXIÈME DEGRÉ. ÉCOSSAIS-TRINITAIRE,

ou

PRINCE DE MERCI.

Décoration de la Loge

Tenture Verte, ornée de neuf colonnes alternativement blanches et rouges. A chacune, un bras portant neuf Lumières, ce qui en fait quatre-vingt-une. Un dais Vert, Blanc et Rouge. Le Maître tient, au lieu de maillet, une flèche dont les plumes sont rouges et vertes, le fût blanc, la pointe d'or. Il a une robe vert, blanc et rouge, et une couronne surmontée de neuf pointes de flèche.

Sur l'autel est une statue de la Vérité, couverte d'un voile aux trois couleurs de l'ordre.

Titre

La Loge est dite Troisième Ciel; le Maître, Très-Excellent. Indépendamment des Surveillans et autres Officiers, il y a un Sacrificateur

et un Gardien du Palladium (la Statue de la . Vérité.)

Premier Signe,

dit d'Entrée.

Porter la main droite au-dessus des yeux, en forme de Triangle, comme pour se garantir de la lumière (du Delta).

Second Signe,

dit de Caractère.

Former un Triangle avec les deux pouces et les deux index, et le porter sur le ventre.

Troisième Signe,

dit d'Appel ou de Secours.

Les deux bras sur la tête, les mains ouvertes, la paume en dehors, en disant : A moi les Enfans de la Vérité.

Ordre.

Debout, la main droite sur la hanche.

Attouchement.

Prendre avec les deux mains les épaules du Frère et les presser un peu, en disant Gomel.

Batterie.

Quinze Coups, par trois, cinq, sept.

Marche.

Trois pas égaux, en partant du pied gauche.

Age d'un Écossais-Trinitaire.

Quatre-vingt-un ans.

Mots Sacrés.

IEHOVAH, IAKIN;

qui signifient, dit-on, un Dieu seul, éternel, et souverain Maître de toutes choses.

Mots Profanes.

GHIBLIM, GABAON.

On traduit le premier par Maître excellent,

et le second signifie la Chambre du troisième Ciel, où n'étaient admis que ceux qui possédaient la Science, et qui aidèrent Salomon dans ses travaux.

Mot de Passe.

GOMEL.

D'autres donnent pour mot Sacré Magacacia; d'autres, Abi, et, pour mot de Passe, Iakinaï.

Tablier.

Rouge; au milieu un Triangle blanc et vert.

Cordon.

Sautoir tricolore, Blanc, Rouge, Vert.

Bijou.

Un Équilatéral d'or.

- D. Etes-vous Maître-Écossais-Trinitaire?
- R. J'ai vu la Grande-Lumière (le Delta), et suis, comme vous, Très-Excellent, par la triple

alliance du sang de J.-C., dont vous et moi portons la marque.

- D. Quelle est cette triple alliance?
- R. Celle que l'Éternel fit avec Abraham par la Circoncision; celle qu'il fit avec son peuple (Éliнам, אַליעָם) (1), dans le désert, par l'entremise (populus dei)

de Moïse; et celle qu'il fit avec les hommes par la mort et passion de N. S. J. C., son cher fils.

⁽¹⁾ Quelques-uns, au lieu de dire, dans l'Écossais, Berith Neder Schelemoth, disent Berith Neder ÉLIHAM, vœu d'alliance avec le Dieu du peuple, ou avec le peuple de Dieu.

VINGT-SEPTIÈME DEGRÉ.

GRAND-COMMANDEUR DU TEMPLE,

dit aussi

SOUVERAIN-COMMANDEUR DU TEMPLE DE JÉRUSALEM.

Décoration de la Loge.

Tenture Rouge, ornée, de distance en distance, de colonnes Noires, sur chacune desquelles est un bras tenant un flambeau. Un dais Rouge, parsemé de larmes Noires.

Au milieu de la salle est un lustre à trois rangs, chargé de vingt-sept Lumières; savoir douze au premier rang, neuf au second, et six au troisième.

Vingt-sept autres Lumières sont posées sur une table ronde, autour de laquelle siégent les Commandeurs.

Titres.

La Loge a le titre de Cour. Le Maître s'appelle Tout-Puissant; quelques-uns le qualifient de Très-Illustre et Très-Valeureux. Les Surveil-

lans ont le titre de Très-Souverains Commandeurs, tous les Frères s'appellent Souverains Commandeurs.

Signe.

Former une Croix sur le Front du Frère avec le pouce de la main droite, les autres doigts fermés.

La réponse est de baiser le front à la place où l'on a fait le signe.

Ce Signe ne se fait qu'en Cour. On y supplée en portant sur la bouche les deux premiers doigts de la main droite, les autres fermés et tournés du côté de l'examinateur.

Ordre.

Main droite en équerre sur le ventre.

Attouchement.

Donner trois coups de la main droite sur l'épaule gauche du Frère, qui répond en vous prenant la main droite, et lui faisant éprouver trois légères secousses.

Batterie.

Vingt-sept Coups, par douze, douze et trois, vec le plat de l'épée.

000000000000 -- 0000000000000 -- 000

Trois voyages.

Mot Sacré.

I. N. R. I.

Mot de Passe.

Salomon, en hébreu Schelomon, (pacificus)

Heure.

Pour ouvrir; Dix heures.

Pour fermer; Quatre heures.

Habit.

Le Tout - Puissant est revêtu d'une robe Blanche, par - dessus laquelle est un manteau Rouge, doublé d'Hermine. Il a la couronne en tête.

Tablier.

De peau Rouge, doublé et bordé de Noir.

Sur la bavette, la Croix Teutonique, entourée d'une couronne de laurier, et, au-dessous, une Clef, le tout peint en noir.

Gants Blancs, doublés et brodés en Rouge.

Cordon.

Blanc, liséré de Rouge, en camail, à la pointe duquel est attaché le bijou. Sur les deux côtés du camail sont brodées en Rouge quatre croix de Commandeur.

De plus, une écharpe Rouge, bordée de Noir. Elle se porte de droite à gauche, et l'on y attache une croix de Commandeur.

Bijou.

Un Triangle d'or, sur lequel est brodé en hébreu יכרי.

Quoique ce grade se confère également hors de l'Écossisme, on ne doit point le confondre avec l'Ordre des *Templiers* modernes, qui distribue gratuitement des *Commanderies* gratuites dans toutes les parties du monde.

SEPTIÈME CLASSE.

VINGT-HUITIÈME DEGRÉ. CHEVALIER DU SOLEIL,

ou

PRINCE ADEPTE.

Décoration de la Loge.

A volonté.

Quelques-uns font peindre une Forêt, des montagnes, un site quelconque.

La Loge ne doit être éclairée que par la seule lumière d'un Soleil transparent, placé au-dessus de la tête du Maître, parce que un seul Soleil éclaire le monde.

Ce soleil occupe le milieu d'un triangle inscrit dans un cercle. Aux trois angles du triangle sont trois SSS, qui signifient Stella, Sedet, Soli, ou, suivant d'autres, Science, Sagesse, Sainteté. Quelques-uns, au lieu d'un Soleil transparent, placent sur l'autel une forte Lumière, derrière un globe de verre rempli d'eau.

Titres.

Le Maître réprésente Adam. Sa robe est Rouge, et son manteau Aurore. Il doit avoir un Sceptre bleu, au bout duquel est un Globe d'or, pour montrer qu'Adam fut le premier Roi du Monde. Il n'y a qu'un seul surveillant à l'Occident; on le nomme Frère la Vérité. Il tient à la main un bâton Blanc, terminé par un œil d'or. Il est en même temps introducteur et orateur. Les Frères se nomment Chérubins; il en faut sept pour que la Loge soit parfaite. Ces sept représentent les sept Anges qui président aux sept Planètes, dans l'ordre suivant:

Mikael (Michel.). איר אל (Pauper Dei). à זור (Pauper Dei). à זור (Fortitudo Dei) à זור ואל (Ignis Dei). à זור ואל (Ignis Dei). à זור ואל (Oriens Deus). au ⊙.

Снамацев. ¬роп (Indulgentia Dei). à Д. Raphael. ¬роп (Medicina Dei). à Д. Тяарніев. ¬роп (Absconditus Deus). à la Э.

Les Cabalistes varient entre eux sur les noms et la distribution de ces Intelligences célestes.

Quand il y a en loge plus de sept Frères, le surplus se nomme Sylphes; mais il en faut douze. Ils sont en tunique courte, portent un bonnet bleu, ceint d'un ruban aurore, et un tablier brun. Ce sont eux qui servent la Loge; ils se composent des derniers reçus. Le Récipiendaire doit être voilé.

Signes.

Demande. Mettre la main droite à plat sur le cœur, le pouce en équerre.

Réponse. Lever la main droite, et montrer le ciel avec l'index, comme pour désigner qu'il n'y a qu'un seul Dieu, source de toute vérité.

Attouchement.

Prendre dans ses mains celles du Frère et les presser doucement.

Suivant quelques-uns, lorsque l'on est dans cette position, on baise le front du Frère, en disant Alpha, il doit répondre Omega.

Batterie.

Six Coups égaux.

.

Mot Sacré.

ADONAI.

on répond Albra, ou Abbraak, que l'on traduit par:

Roi sans tache.

Écrivez, nous dit-on, Abrah, אַבְרָעַ, ce qui (malus pater.)

forme un assez joli petit blasphème.

Mot de Passe.

STIBIUM (antimoine);

Par ce mot, on entend, avec les philosophes

hermétiques, la première Matière de toutes choses.

Quelques-uns y ajoutent:

Helios, (ἤΑΙΟΣ, Soleil);

Méné, (ΜΗΝΗ, Lune);

Tetragrammaton.

Heure.

Pour ouvrir, il est Minuit sur la terre (les ténèbres de l'ignorance); mais le soleil est dans son plein Midi sur la Loge.

Pour fermer, les hommes suivent toujours l'erreur, peu la combattent, peu parviennent au saint lieu.

Cordon.

Large ruban Blanc, moiré, en sautoir, au bas duquel est un œil brodé.

D'autres portent au cou une chaîne d'or, à laquelle pend le Bijou.

Bijou.

Un Triangle en or, au milieu duquel est un œil.

D'autres portent un Soleil rayonnant, placé au milieu d'un Équilatéral inscrit dans un cercle. Sur les trois angles du triangle sont trois S. On ne porte point de Tablier dans ce grade.

Le Chevalier du Soleil se confère souvent hors de l'Ecossisme. On en compte même de plusieurs espèces, suivant que le but secret du grade s'y trouve plus ou moins développé. Car, sous une apparence hermétique, qui varie l'intensité suivant les occasions, on y fait connaître au récipiendaire les principes du Déisme ou de la religion naturelle. Quelquefois même on va plus loin encore, comme dans le Sublime Elu de la Vérité, rite philosophique plus moderne. Mais nous prouverons dans un autre ouvrage que, loin que cette interprétation des symboles maconniques soit une conception nouvelle, la doctrine que l'on enseigne dans ces deux grades faisait une partie essentielle et peut-être même la base de celle des Mystères de l'antiquité, comme l'a fort bien démontré Maréchal, dans ses Voyages de Pythagore.

VINT-NEUVIÈME DEGRÉ.

GRAND ÉCOSSAIS DE SAINT-ANDRÉ-D'ÉCOSSE,

dit

PATRIARCHE DES CROISADES,

CHEVALIER DU SOLEIL,

GRAND-MAITRE DE LA LUMIÈRE.

Voici encore un grade dont le but est caché sous une apparence hermétique; mais le mot sacré de ce grade peut en rendre l'intention facile à saisir à ceux qui possèdent les degrés antérieurs.

Décoration de la Loge.

Tenture Rouge, parsemée de colonnes Blanches. Les siéges du Maître et des deux Surveillans sont Rouges et or; mais ceux des Écossais sont Bleus.

A chaque coin de la salle est une Croix de Saint-André, et, devant chacune, quatre Lumières de front, ce qui fait Seize; mais la Loge doit être éclairée en tout de quatre-vingt-une Lumières, disposées neuf par neuf, y compris néanmoins les seize dont nous venons de parler et deux qui sont sur l'autel.

Titres.

La Loge est dite Grande-Loge; le Maître a le titre de Patriarche, et les Écossais sont qualifiés de Respectables Maîtres.

Premier Signe, dit de la Terre, V,

relatif à l'Apprenti-Écossais.

S'essuyer le front avec le revers des quatre doigts de la main droite, ayant la tête un peu baissée.

Premier Attouchement.

Se prendre mutuellement et successivement la première, la seconde et la troisième phalanges de l'index de la main droite, en épelant alternativement le mot d'Apprenti, Bohaz.

Second Signe, dit de l'Eau, ♥, Relatif au Compagnon-Écossais.

Porter la main droite sur le cœur, et, l'étendant à la hauteur de la poitrine, la laisser tomber du côté droit, comme si l'on voulait saluer.

Second Attouchement.

Se prendre mutuellement et successivement la première, la seconde, et la troisième phalanges du *Médius*, en épelant le mot de Compagnon, *Iakin*.

Troisième Signe,

dit d'Étonnement et d'Horreur.

Tourner la tête du côté gauche, regardant par terre, et lever les deux mains jointes, en les portant un peu sur la droite.

Quatrième Signe, dit du Feu, A,

Relatif au Matre Écossais.

Entrelacer ses dix doigts, et se couvrir la vuc du revers des mains, la paume étant en dehors.

Réponse, dite Signe de l'Air, A.

Porter en avant la main droite, à la hauteur de l'épaule.

Troisième Attouchement.

Prendre l'index de la main droite par la phalange du bout du doigt, l'un dit Mo, l'autre a; et le premier bon (Moabon).

Cinquième Signe,

dit d'Admiration.

Lever les yeux au ciel, les deux mains en l'air, le bras gauche un peu plus bas que le droit, comme quand le prêtre dit : Dominus vobiscum; le talon du pied gauche un peu relevé, de façon que le genou gauche fasse équerre avec la jambe droite.

Sixième Signe,

dit du Soleil.

Mettre le pouce de la main droite sur l'œil droit; étendre en l'air le premier doigt en équerre, et viser au bout, comme si l'on voulait prendre un point de mire, en disant : Je compasse jusqu'au Soleil.

Septième Signe.

Il est un dernier Signe général, qui consiste à former sur la poitrine une croix de Saint-André avec les deux bras, les mains en haut.

Attouchement général.

Prendre la phalange du bout du doigt index de la droite, l'un dit Né, l'autre Ka: on passe à la semblable phalange du petit doigt, l'un dit Mah, l'autre rassemble Nekamah.

Marche.

Sur le tracé d'une croix de Jérusalem, par trois pas d'Apprenti, trois pas de Compagnon, et trois de Maître.

Batterie.

Neuf coups, ainsi:

0-0 0-0-0 0-0-0-0

Age d'un Écossais de Saint-André.

Le carré de neuf, quatre-vingt-un ans.

Mot Sacre.

Celui de l'Attouchement général,

NEKAMAH, הַּקְבָּה

(ultio)

Voilà le cri de Vengeance de l'Élu répété, ce qui montre quel est le véritable caractère de l'Écossais de Saint-André. Ce cri se fait entendre une troisième fois dans le Kadosh; mais alors il est plus particulièrement spécifié.

Mots de Passe.

Ardarel, ange du Feu;

Casmaran, ange de l'Air;

Talliud, ange de l'Eau;

Furlac, ange de la Terre.

NOMS DES TROIS ARCHITECTES

Envoyés par Salomon pour faire couver les bois.

NOMS DES NEUF MAITRES

Choisis par Salomon après la mort d'Hiram.

Moabon. יְכִּין (A Patre).

Iakin : יְכִין (Firmus).

Bohaz. יְכִין (In fortitudine).

Aniham. יְכִין (Fortitudo populi).

Hazariah : יְיַרִין (Auxilium dei).

Ioram. : יִיִּרִין (Excelsus).

Ischi : יִיִּיִין (Salus).

Ukal. : יִּיִּיִין (Servus).

Heure.

Pour ouvrir; Midi plein.

Pour fermer ; l'entrée de la Nuit.

Habit.

Une robe Rouge.

Cordon.

Ruban Ponceau, en écharpe.

D'autres portent, en sautoir, un ruban Vert, liséré de Rouge.

Plus, une écharpe Blanche, frangée en or.

Bijou.

Un Compas dans trois Triangles renfermés dans un seul. Au bas du bijou, une Équerre renversée; un Poignard est dans l'Angle de l'équerre.

Ceux qui portent le ruban vert ont pour bijou une Croix de Saint - André, surmontée d'une couronne fermée. Au milieu de la croix est une pomme de pin ou un J, renfermé dans un triangle faisant le milieu d'un anneau qui traverse la croix. A cet anneau est attachée une clef pendante entre les deux branches de la croix, sur les quatre extrémités de laquelle sont les quatre initiales des quatre mots Sacrés B. I. M. N.

TRENTIÈME DEGRÉ.

GRAND-INQUISTEUR-GRAND-ÉLU,

CHEVALIER KADOSCH,

dit aussi

CHEVALIER DE L'AIGLE BLANC ET NOIR.

Quoique les Écossais ne confèrent, disentils, ce grade que par communication, et qu'il n'occupe dans le rit ancien que le trentième degré, l'on ne doit pas moins le considérer comme le dernier terme, comme le but réel de l'Écossisme (1), de même qu'il est le Nec plus ultrà de

⁽¹⁾ Cette assertion est si vraie, qu'il existe une autre série des trente-trois grades où le Kadosch se trouve le dernier. La voici: 1. App..., 2. Comp..., 3. M°..., 4. Maître-Parfait, 5. Prevôt et Juge, 6. Maître en Israël, 7. Élu des Neuf, 8. Élu Illustre, 9. Chevalier du Temple, 10. Élu de l'Inconnu, 11. Élu des Quinze, 12 Maître Anglais, 13. Maître Irlandais, 14. Petit Architecte, 15. Grand-Architecte, 16. Apprenti Écossais, 17. Compagnon Écossais, 18. Maître Écossais, 19. Élu Parfait, 20. Élu Suprême, 21. Chevalier Victorieux, 22. Cheva-

la Maçonnerie Templière. On y commémore l'abolition de l'ordre des Templiers par Philippe-le-Bel et le Pape Clément V, et le supplice du derdier Grand-Maître, Jacques Molay, qui périt dans les flammes le 11 mars 1314.

Dans cette réduplication de l'Élu, la scène change; il n'est plus question d'Hiram et de sa fin tragique. Ce personnage allégorique est remplacé par J. B. M. (Jacobus Burgundus Molay) (1),

lier de l'Aigle, 23. Chevalier d'Orient, 24. Chevalier du Soleil, 25. Sublime Écossais, 26. Chevalier d'Occident, 27. Royal-Arche, 28. Écossais de Saint-André, 29. Prince de Jérusalem, 30. Commandeur du Temple, 31. Chevalier du Grand-Aigle, 32. Rose-Croix d'Hérédom, 33. G. I. G. E. Chevalier Kadosch. Dans la sévère réforme d'Allemagne, de même que dans l'Écossisme de Saint-Martin, le Kadosch est également le dernier grade.

(1) Des initiales de plusieurs mots sacrés on a fait une application Templière; ce qui fournit un nouvel exemple de la facilité qu'ont toutes les allégories à être susceptibles de plusieurs interprétations.

Voici cette application :

Jakin. . . Jacobus.

dont le Récipiendaire doit venger la mort, soit figurativement sur les auteurs même de son supplice, soit implicitement sur qui de droit.

Ici cesse toute possibilité de l'allégorie, puisqu'il y a une légende authentiquement reconnue historique. En vain nous répète-t-on avec complaisance que le Kadosch de France est purement philosophique (1). Ce leurre ne peut attraper que des imbéciles, incapables de réfléchir. Nous avons

Bohaz. . . . Burgundus.

Mak Molai.

Benah. . . . Bustus.

A. Anno,

Do. Domini.

Nai. . . . Nostri.

Jehovah. . . Jesus.

Croisade. . . Christi.

(1) Vous ne pouvez pas sortir de ce dilemme. Ou la légende de Molay est consignée dans le Rituel, et alors le caractère du grade est tel que nous le décrivons en ce moment; ou, comme vous le dites, cette légende est supprimée : dans cette hypothèse, le Kadosch n'est plus qu'une hattologique réduplication de l'Élu, et, par conséquent, un grade oiseux et inutile.

dit ci-dessus que la vengeance (indéterminée) était susceptible d'une interprétation physique, et nous avons rapporté sur ce sujet un passage très-curieux du philosophe Cicéron (voyez pag. 61). Mais, du moment que la vengeance est motivée et historiquement spécifiée, je ne vois plus dans le Récipiendaire qu'un apprenti assassin (1). Clément VI et Philippe-le-Bel n'existent plus, sans doute; mais nous avons des Rois et des Pontifes.

⁽¹⁾ On a poussé la monstruosité jusqu'à vouloir faire participer à ces horreurs le sexe aimable auquel nous devons la vie et ses plaisirs. Dans l'Élue, la récipiendaire, nouvelle Judith, doit, armée d'un poignard, apporter sur l'autel une tête en apparence récemment séparée de son corps. Nous observerons à ce sujet que la Maçonnerie d'Adoption, que nous ne nommerons pas Ordre de la Félicité, car ces deux choses sont très-différentes, ne se borne point, comme on pourrait le croire, aux cinq grades consécutifs dont on trouve, on ne sait pourquoi, le Thuileur dans un épais volume imprimé récemment. La Maçonnerie d'Adoption a pix grades consécutifs, dont le dernier est Princesse de la Couronne. On l'a même portée jusqu'à quinze degrés.

Guerre au trône et à l'autel est le grand cri de l'Ordre. Le farouche Nekam Adonai a produit les Illuminés, les Carbonari; dans les mains d'hommes exaltés, aidés de circonstances favorables, il donnera constamment de pareils résultats. Ce n'est pas ici le lieu d'examiner si les Templiers furent innocens ou coupables. Mais que le Récipiendaire honnête réfléchisse sur ce qu'il voit, sur ce qu'on lui propose, sur ce qu'on exige de lui, sous le sceau d'un serment exécrable; il frémira sans doute à la seule pensée d'entrer dans une pareille association. Moi, rien que moi, tout à moi, tout pour moi, par tous moyens, telle est l'odieuse morale de celui qui ose prendre le titre de sAGE, du vrai Kadosch, de l'Illuminé; et l'on agite encore la question de savoir si les sociétés secrètes sont dangereuses?

Le Kadosch se confère fréquemment hors de l'Écossisme; on en compte à peu près huit espèces différentes, suivant que le but que l'on s'y propose est plus ou moins clairement exprimé. Celui qu'ont adopté la plupart des Loges de France est extrêmement mitigé.

Le mot Kadosch, ou Kodesch, with, signifie Sanctus, Consecratus, Purificatus. Il ne faut pas croire pour cela que les Chevaliers de l'Aigle Blanc et Noir aient quelque prétention à la Sainteté. Ils veulent exprimer, par ce mot, qu'eux sculs sont les Élus, les hommes par excellence, purifiés de toute la souillure des préjugés.

Administré séparément, le Kadosch se confère en trois points, qui sont : Illustre Chevalier du Temple (dont le mot Sacré est Adonai), Chevalier de l'Aigle Noir, et Grand-Élu.

Mais, dans la série des trente-trois, on le réduit aux deux derniers.

Décoration de la Loge.

Il faut pour ce grade quatre appartemens, non compris un lieu de réflexion.

Le premier est tendu de Noir. Une lampe triangulaire, suspendue au-dessus d'une trappe, laisse apercevoir un escalier qui conduit à un caveau, dans lequel on précipite le Récipiendaire. Il y trouve un cercueil, etc. On lit cette inscription: Quiconque pourra vaincre les frayeurs de

la mort, sortira du sein de la terre, et aura droit d'être initié aux grands mystères.

Le deuxième est tendu de Blanc. Sur le de vant sont deux urnes, l'une pleine d'encens fumant, l'autre contenant de l'esprit de vin enflammé, qui, seul, éclaire la pièce, dans laquelle il ne doit y avoir que le Grand-Sacrificateur.

Le troisième Appartement est tendu en Bleu, voûte étoilée; éclairé de trois bougies Jaunes; c'est l'Aréopage.

Le quatrième est tendu en Rouge. A l'Orient est un Trône surmonté d'un double Aigle couronné, les ailes éployées, tenant un Poignard dans ses serres. A son cou est passé un Cordon Noir, au bas duquel pend une Croix émaillée à trois pointes. Sur sa poitrine est une Équilatéral, au milieu duquel on lit 1278, et, tout autour, Nec proditor nec proditur, innocens fovet. Une draperie de velours Noir et Blanc, parsemée de Croix Rouges, descend entre les ailes de l'Aigle, et forme un pavillon. Derrière le trône sont deux étendards croisés; l'un Blanc avec une Croix Verte, et ces mots: Dieu le veut;

l'autre Noir, chargé, d'un côté, d'une Croix Rouge, de l'autre d'un double Aigle tenant un Poignard, avec ces mots, brodés en argent: Vaincre ou mourir. Dans cette pièce est l'Échelle à deux montans.

Neuf Bougies de cire jaune.

D'autres tendent la quatrième pièce en Noir, parsemé de colonnes et flammes Rouges, et l'éclairent de Cinq bougies jaunes. Lorsque le Récipiendaire y est entraîné, une épaisse fumée, produite par des cassolettes, laisse à peine entrevoir les objets. Le reste de la décoration diffère entièrement de ce qui vient d'être décrit.

D'autres enfin tendent cette pièce en Rouge, à colonnes et flammes Blanches, et l'éclairent de Sept bougies, ou même de quatre-vingt-une.

En un mot, le nombre, la distribution et la décoration des appartemens varient autant que les rituels.

Titres.

Dans le troisième appartement, la Loge est appelée Tribunal Suprême, et les Chevaliers composent l'Aréopage. Elle est présidée par le

Premier Surveillant, qui porte sur la poitrine l'image de la Vérité brodée en or. C'est une tête de femme couronnée d'un Soleil. Deux juges sont à ses côtés. Dans la quatrième pièce, la Loge est dite Sénat. Le Chef s'appelle Grand-Maître, ou Grand-Commandeur, ou Souverain; il est qualifié de trois fois Puissant, et représente Frédéric II, roi de Prusse. Les Frères sont dits Grands-Chevaliers.

Signe.

Porter la main droite sur le cœur, les doigts écartés; la laisser ensuite tomber sur la cuisse droite, en fléchissant le genou; puis saisir le poignard qui est à l'écharpe, et le lever à la hauteur de l'épaule, comme pour frapper, en disant: Nekam Adonai.

Suivant d'autres, porter la main droite sur le cœur, puis sur le genou droit, et l'empoigner.

Autrement encore, mettre la main droite sur le cœur (premier temps), faire une génussesion (deuxième temps), ouvrir la main droite et étendre le bras (troisième temps).

Ordre.

Glaive de la main gauche; la droite sur la Croix rouge qui couvre le cœur.

Autrement : main droite levée, le bras tendu, les doigts serrés, le pouce écarté, la paume vers la terre; le glaive de la main gauche, le bras plié sur la hanche.

Attouchement.

La pointe du pied droit contre celle du Frère, genou contre genou; présenter le poing droit, le pouce levé; se le prendre alternativement en le laissant glisser et reculant un pas, le bras gauche levé comme pour frapper; l'un dit Nekamah, Bealim, l'autre pharas Kol.

Autrement. L'attouchement d'Élu des neuf.

Autrement encore. On dit : Étes-vous Kadosch? et l'on porte la main droite au front.

RÉPONSE: Oui, je le suis, et l'on présente le poing fermé, le pouce levé; ce qui se fait alternativement trois fois; à la troisième, le Frère empoigne le pouce et l'on s'embrasse trois fois.

Thuilage d'un Chevalier Kadosch.

- D. A quelle heure s'ouvre le Chapitre?
- R. A l'entrée de la nuit.
- D. Qui connaissez-vous?
- R. Deux abominables.
- D. Nommez-les?
- R. Philippe-le-Bel et Bertrand de Goth (Clément V).

Batterie.

Cinq Coups, ainsi:

C-00-00

Autrement, Sept Coups, ainsi:

90-00-00-0

ø

Autrement, Neuf Coups, ainsi:

0-0000-00-0-0

Autrement, Trois Coups, à l'inverse de l'Apprenti:

o-oo; c'est la plus usitée.

Autrement, enfin, un seul Coup;

Cette dernière est celle que l'on doit préférer.

Marche.

Trois pas précipités, les mains croisées sur la tête.

MOTS SACRÉS, DE PASSE, etc.

(Premier Point, CHEVALIER DE L'AIGLE NOIR.)

Parole.

Jabamiah;

Ce mot est altéré, il faut écrire

HABAMAH, הַבְּבֶּת (Fanum, excelsum).

On sait que, chez les Hébreux, Bamah était un lieu saint, élevé, près de l'autel, où l'on mangeait les victimes immolées.

Mot de Passe.

ÉLIEL, אליאל (Dei fortitudo).

Autrement Manchen;

Réponse, Nemehaniack.

Au lieu de ces deux mots, il faut écrire

MENACHEM, בּתְבְּיִבְיּ (Consolator).

NECHEMIAH, תְּבְּתְבְיִ (Solatio Dei).

Autrement encore, Nika maka;

Ecrivez Nekam, Makah, תְּבָּר בִּיבְּי (percussio, ultio)

Voyez le Sublime Prince du Royal Secret.

Mot d'Attouchement.

Kiriès.

Écrivez, en grec,

Krpie, de Κύριος (Dominus).

Second Point.

On sait que, dans la réception du Kadosch, il est question d'une échelle mystérieuse à deux montans, sur laquelle on fait monter et descendre le néophyte. Cette échelle est symbolique; chacun des deux fois sept échelons présente l'emblème d'une Vertu ou d'une Science. Nous allons en rapporter les noms, avec leur rectification.

Premier échelon du montant à droite.

Tesla cades;

Ecrivez:

TSEDAKAH, הקדע (Justitia).

Deuxième échelon.

Charlaban;

Écrivez:

Schor Laban לבן הוש (Albus Bos).

Expression métaphorique, pour désigner la Candeur.

Troisième Échelon.

Motech;

Écrivez:

MATHOK, קותוק (Dulcedo).

Quatrième Échelon.

Emmunac;

Écrivez :

EMOUNAH, אמונה (Veritas).

Cinquième Echelon.

Choemul, Seal;

Écrivez :

Hamal Sagghi, אַטְל שׁנִיל (labor magnus), que l'on paraphrase par ces mots : Progrès dans la Vertu.

Sixième Echelon.

Sabael;

Écrivez :

SABBAL, לֶבֶּל (Onus),

pour désigner la Patience.

Septième Echelon.

Choemal binen Rabira;

Écrivez

GHEMOUL, BINAH, THEBOUNAH,

יגַמוּל , בִינָה , תְבוּנָה

(Retributio, Intelligentia, Prudentia).

Ces trois mots ne forment aucun sens déterminé; on les explique dans le grade par Prudence pour garder les secrets. Pour sortir; Phaal Kol, R. Pharas Kol; לכל ביל ביל ביל (operatum est omne, explicatum est omne).

Parole que disaient les Croisés.

Avreca adonai recolgetho thamith thabritath rephi.

Au lieu de ce langage inintelligible et barbare, écrivez :

Aborkah eth adonaï bekol heth: Thamid thehillatho bephi.

אַבְרְכָה אָת יְהוָה בְכֵל צַה: תְבִיּוּה semper, tempore in omni dominum benedicam הְהַלְתוֹ בְבִּיּי in ore meo laus ejus

(PSALM. 34. suiv. les Héb., v. 1.)

Autres Mots.

Banahanael jon hamey;

Écrivez :

BAHABAH ACHALLEK HIM HEHANI;

באַהֶבָה אַחַלֵּק עם הַעָני paupero cum dividam pro dilectione

NOM DU GRAND-MAITRE DES ESSÉENS,

Acharon Schilton.. אַרְנוֹן שׁלְמוֹן

(novissimum imperium)

Les Députés, CHORIM. DITIT (Nobiles).

Les Visiteurs, Tsohim. Divy (Peregrinantes).

Les Officiers, Roznim. רְנָנִים (Principes).

On demande à un Templier quels sont ses droits;

Il répond: j'ai Mischtar, מְשָׁבְּוּ, (dominium), le pouvoir de *Maître* par excellence.

Age d'un Chevalier Kadosch.

Un Siècle et plus; ou bien,

Je ne compte plus.

Heure.

Pour ouvrir ; l'entrée de la Nuit : suivant d'autres, Neuf heures après midi.

Pour fermer ; le Point du jour.

Habillement.

Il varie comme tout le reste, suivant les différentes espèces de Kadosch.

Le Récipiendaire ne peut être vêtu qu'en Gris.

Les Chevaliers sont en Noir, avec des gants Blancs. Ils ont un chapeau rabattu, sur le devant duquel est un Soleil à fond d'argent, rayons d'or. Au centre du Soleil, l'OEil de Dieu en couleur naturelle, et, en Rouge, les deux lettres N. A.

Ils ont une tunique Blanche, bordée de Noir, ouverte sur le côté en forme de dalmatique, avec une Croix Rouge devant et derrière. Par-dessus, une écharpe Noire à frange d'argent.

Ou bien encore, habit Noir avec une Croix Rouge sur le cœur; le souverain, en robe Rouge, avec un manteau Noir chargé de la Croix. Quelques-uns, à la place de la Croix mise sur le cœur, portent un crachat à fond Rouge, au milieu duquel est un aigle écartelé, d'argent, tenant dans ses serres un poignard.

Enfin, les plus réguliers portent l'habit exact des anciens Chevaliers Templiers, sont bottés, éperonnés, cuirassés et casqués.

Cordon.

Généralement il est Noir, placé de gauche à droite.

Les uns y brodent deux épées en croix; d'autres, la devise Vincere aut mori; d'autres, la Croix de l'ordre en Rouge. Presque tous, les lettres C. K. S. ll est ou n'est point liséré en argent.

Plus, de droite à gauche, une écharpe Rouge, à franges d'or, dans laquelle est passé, un Poi-gnard, à manche d'ivoire et d'ébène : quelques-uns attachent ce poignard au grand-cordon, avec une rosette rouge.

Bijou.

La Croix Teutonique. On la porte le plus près possible du cœur, attachée soit au camail, soit à la boutonnière de l'habit.

Ou bien, une Croix émaillée en Rouge, au

centre de laquelle, sur un ovale de nacre de perle, et d'un côté, est le chiffre J. M. (Jacques Molai); de l'autre, une tête de mort traversée d'un poignard.

Ou un Aigle noir, écartelé, couronné d'or, tenant un poignard dans ses serres.

Tablier.

Un chevalier Kadosch n'en porte point en Chapitre. Lorsqu'il est en Loge inférieure, il a, sous la bavette du tablier du grade, une croix rouge, ou un aigle noir écartelé, tenant un poignard dans ses serres.

Le Banquet, dit Agape, s'exécute comme celui de l'Élu. Lorsque l'on plonge le poignard dans l'urne, on dit : Deus, Sanctus (ou Sacratus), Nokem, (ultor). C'est une faute de dire Machem.